

Prunelle Deleville

**Métamorphose des *Métamorphoses*, édition critique et étude littéraire des manuscrits Z de l'*Ovide moralisé***



Thèse présentée et soutenue en vue de l'obtention du doctorat ès Lettres et Arts, spécialité langue et littérature françaises du Moyen Âge

**Le 13 juin 2019, à 14 heures**  
Salle des colloques (Bâtiment Erato)  
18 quai Claude Bernard  
69007 Lyon

Sous la direction de M. Collet et Mme Possamai-Pérez

Devant un jury composé de

Président du jury	M. Jean-Yves Tilliette	Professeur honoraire, Université de Genève
Rapporteur	Mme Jacqueline Cerquiglini-Toulet	Professeure émérite, Université Paris-Sorbonne
Rapporteur	M. Richard Trachsler	Professeur, Université de Zurich
Membre du jury	M. Olivier Collet	Professeur associé, Université de Genève
Membre du jury	Mme Marylène Possamai-Pérez	Professeure, Université Lumière-Lyon2

UNIVERSITÉ  
LUMIÈRE  
LYON 2



UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE

## Métamorphose des *Métamorphoses*, édition critique et étude littéraire des manuscrits Z de l'*Ovide moralisé*

L'*Ovide moralisé*, texte du début du XIV<sup>e</sup> siècle, représente la première traduction et adaptation en français des *Métamorphoses* d'Ovide. Son auteur anonyme a également moralisé la matière ovidienne, en l'agrémentant d'allégories qui s'appuient sur les quatre sens de l'Écriture. Le texte nous est parvenu dans une vingtaine de témoins, composés entre le début du XIV<sup>e</sup> siècle et la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Nous distinguons, parmi les copies tardives de l'*Ovide moralisé*, un groupe spécifique, appelé Z dans le *stemma*. Il est formé des *codices* : Berne, Burgerbibliothek, 10 (*Z*<sup>1</sup>) écrit après 1456 ; Paris, BnF, français 874 (*Z*<sup>2</sup>) copié en 1456 ; Paris, BnF, français 870 (*Z*<sup>3</sup>) composé autour de 1400 pour le texte et 1450 pour le décor ; Paris, BnF, français 19121 (*Z*<sup>4</sup>) probablement réalisé entre 1390 et 1410. Ces quatre manuscrits présentent une véritable réécriture du texte « original » : le remanieur modifie le récit de la fable, ajoute des expositions historiques qu'on ne lit pas dans les autres copies. Malgré ces points communs, les témoins *Z*<sup>3</sup> et *Z*<sup>4</sup> sont dépourvus d'allégories religieuses, alors que ces dernières ont été réintroduites dans *Z*<sup>1</sup> et *Z*<sup>2</sup>. Ces quatre manuscrits présentent donc un moment fort intéressant dans la vie de l'*Ovide moralisé*.

Notre édition critique se base sur le témoin *Z*<sup>3</sup>. Ce travail s'accompagne d'une étude linguistique pour mettre en lumière les spécificités de la langue à l'œuvre dans ce remaniement, d'une étude dialectale pour éclairer la production manuscrite, d'un examen des sources pour identifier les influences du remanieur, d'un glossaire pour faciliter la compréhension du texte et enrichir notre connaissance du moyen français. En outre, notre étude codicologique tente de cerner à quel lectorat sont destinées ces versions sans allégories religieuses et donc de mieux comprendre les différentes nuances de la vie intellectuelle et culturelle entre la fin du XIV<sup>e</sup> siècle et le début du XV<sup>e</sup> siècle.

D'autre part, notre commentaire littéraire rend compte de l'originalité de ce remaniement. Son adaptateur n'a pas seulement éliminé les allégories religieuses, mais il a aussi développé le niveau concret d'interprétation en ajoutant de nouvelles expositions historiques. Il a également modifié la traduction de la fable afin d'insister sur les thématiques qui intéressent et préoccupent son époque : la conception de l'amour, le statut de la femme. Il reconstruit surtout en profondeur le texte de façon à évacuer toute trace du dogme chrétien. Sa réécriture de l'*Ovide moralisé* se fait ainsi l'écho des goûts d'un certain lectorat en même temps que d'un débat sous-jacent autour du type de vérité — spirituelle ou uniquement concrète — à accorder aux fables païennes. Notre étude conjointe des témoins *Z*<sup>1</sup> et *Z*<sup>2</sup>, dans lesquels les allégories ont été ajoutées, montre en effet que deux visions opposées de la lecture des textes antiques se côtoient. Cette approche de la vie de l'*Ovide moralisé* témoigne de la façon dont un texte est pétri des représentations de son époque, aussi bien esthétiques, idéologiques que philosophiques, et plus spécifiquement de celles de tel ou tel lecteur.